

PLAN DE COURS

CRI 3341 : Drogues et criminalité

Professeur: Serge Brochu

Bureau : C- 4092

Téléphone : 343-6536

Adresse courriel : serge.brochu@umontreal.ca

Site internet : <http://www.mapageweb.umontreal.ca/brochus/index.htm>

Web dépôt : <https://www.webdepot.umontreal.ca/Usagers/brochus/MonDepotPublic>

A) **OBJECTIF GÉNÉRAL**

À l'aide d'enseignements théoriques et de discussions en classe, arriver à mieux connaître la nature des relations drogues-crimes, tant dans ses dimensions économiques, légales, politiques, psychologiques, sociologiques que pharmacologiques. Favoriser le développement d'une perspective clinique et critique du phénomène de la consommation de drogue et des relations avec la criminalité.

B) **OBJECTIFS SPÉCIFIQUES**

À la fin de la session les étudiants pourront mieux:

1. Distinguer les différentes substances psychoactives actuellement consommées par les personnes judiciairisées et leurs effets, et ce, grâce à des enquêtes à caractère scientifique et à des classifications scientifiques reconnues;
2. Connaître la réaction et l'attitude du système judiciaire actuel face aux délits qui sont directement ou indirectement reliés aux drogues;
3. Comprendre les principaux modèles conceptuels concernant les relations drogues-crimes;
4. Réaliser la difficulté d'évaluer le(s) rôle(s) et fonction(s) de la drogue au niveau de la trajectoire criminelle ;
5. Être en mesure de dépister les problèmes d'abus de drogues à parmi leur clientèle.
6. Se prononcer sur l'état actuel de la recherche scientifique et des connaissances empiriques concernant les relations drogues-crime.

C) CONTENU DE LA SESSION

10 janv. Présentation du cours
Notions de base en matière de substances psychoactives (SPA)

BLOC I : RELATIONS DROGUES-CRIMES

17 janv. Pourquoi s'intéresser aux relations drogues-crimes ? (Brochu, 2005, chap. 1)

24 janv. Des drogues aux propriétés criminogènes ? (Brochu, 2005, chap. 2 ; Brochu et Parent, 2005 chap. 1)

31 janv. Des personnes aux penchants criminels ? (Brochu, 2005, chap.3)

07 fév. Des contextes qui favorisent une consommation déviante ? (Brochu, 2005, chap.4)
Stratégies de réduction de l'offre
Stratégies de réduction de la demande
Stratégies de réduction des méfaits

BLOC II : TRAJECTOIRES DROGUES-CRIMES

14 fév. Des trajectoires déviantes (Brochu, 2005, chap.5 ; Brochu et Parent, 2005 chap. 6 et 7)
(invité : prof Candido da Agra)

21 fév. Modèles de compréhension des relations drogues-crimes (Brochu, 2005, chap. 5 et 7 ; Brochu et Parent, chap. 2)

28 fév. Semaine de lecture

07 mars Examen mi-session

BLOC III : LES INTERVENTIONS OFFERTES AUX PERSONNES JUDICIARISÉES

14 mars Dépistage des problèmes de drogue (Document à télécharger sur web dépôt:
Tous les documents contenus dans le fichier DEP-ADO)

21 mars Entretien motivationnel (Document à télécharger sur web dépôt:
Tous les documents contenus dans le fichier Entrevue motivationnelle)

28 mars Les traitements (Brochu, 2005, chap. 4 ; Brochu et Parent, 2005, chap. 6)

04 avril Impact des traitements avec une clientèle judiciarisée

11 avril Limites pratiques et éthiques

18 avril Examen final

D) ÉVALUATION

Examen mi-session	30%
Examen fin de session	30%
1 travail d'analyse (20 pages à double interligne)	40%

Le travail devra être remis le 14 décembre. La politique officielle de l'École de criminologie sera appliquée scrupuleusement.

(Actualité : un 5% additionnel sera ajouté à l'examen final des étudiants qui auront présenté (5 min) un fait d'actualité sur les drogues dans un des cours régulier de la session)

POLITIQUE SUR LES RETARDS DANS LA REMISE DES TRAVAUX

À moins d'avis contraire du professeur, le travail doit être remis au plus tard à 17h00 le jour prescrit. Les travaux remis en retard sans motif valable seront pénalisés de 10% le premier jour et de 5% chacun des 4 jours suivants. Ce délai ne peut dépasser 5 jours. Les jours de fin de semaine comptent comme les autres jours.

E) LECTURES OBLIGATOIRES

Brochu, S. (2005). *Drogues et criminalité : une relation complexe*. Montréal : P.U.M.

Brochu, S., Parent, I. (2005). *Les flambeurs*. Ottawa. PUO

Brochu, S. (2005). *Recueil d'acétates et de textes pour le cours CRI 3341*.

F) LECTURES POUR CEUX ET CELLES QUI ONT PEU DE CONNAISSANCES DANS LE DOMAINE DES DROGUES.

Brisson, P. (1988). *L'usage des drogues et la toxicomanie*. Montréal : Gaëtan Morin.

Brisson, P. (1994). *L'usage des drogues et la toxicomanie. Volume II*. Montréal : Gaëtan Morin.

Brisson, P. (2001). *L'usage des drogues et la toxicomanie. Volume III*. Montréal : Gaëtan Morin.

G) LECTURES COMPLÉMENTAIRES AUX COURS

Baron, S.W. (1999). Street youths and substance use - The role of background, street lifestyle, and economic factors. *Youth & Society*, 31(1), pp.3-26.

Benda, B.B., Rodell, D.E., Rodell, L. (2003). Crime among homeless military veterans who abuse substances. *Psychiatric Rehabilitation Journal*, 26(4), pp.332-345.

Benda, B.B. (1999). Theoretical model with reciprocal effects of youthful crime and drug use. *Journal of Social Service Research*, 25(1-2), pp.77-107.

Brochu, S. (2005a). The relationship between crime and psychoactive substances: The complexity of estimating avoidable costs. Ottawa: Health Canada.

Brochu, S. (2005b). Drug-related crime: definitions and avenues for intervention. Ottawa: Health Canada.

Brochu, S. (1995). Drogue et criminalité: une relation complexe. Montréal : *Les presses de l'Université de Montréal*.

Brunelle, N. (1992). Drug abuse screening test (DAST) et alcohol dependence scale (ADS) : guides pratiques à l'intention des utilisateurs. *Cahiers de recherche du RISQ et du CIRASST*, 35p.

Chong, J. (1998). Crime indicators for alcohol and drug abuse. *Criminal Justice & Behavior*, 25(3), pp.283-305.

Collins, D.J., Lapsley, H.M. (2002). Counting the costs: estimate of the social costs of drug abuse in Australia in 1998-9. National Drug Strategy, Monograph series no. 49. Canberra: Commonwealth Department of Health and Ageing.

Edwards, G., Gross, M.M. (1976). Alcohol dependence: Provisional description of a clinical syndrome. *British Medical Journal*, 1, pp.1058-1061.

Goldstein, P.J. (1985). The Drugs/Violence Nexus: A Tripartite Conceptual Framework. *Journal of Drug Issues*, 15 (4), pp.493-506.

Lo, C.C. (2004). Sociodemographic factors, drug abuse, and other crimes: How they vary among male and female arrestees. *Journal of Criminal Justice*, 32, pp.399-409.

Markowitz, S. (2005). Alcohol, drugs and violent crime. *International Review of Law & Economics*, 25(1), pp.20-44.

Masters, R.D., Coplan, M.J. (1999). A dynamic, multifactorial model of alcohol, drug abuse, and crime: linking neuroscience and behavior to toxicology. *Social Science Information Sur Les Sciences Sociales*, 38(4), pp.591-624.

Pernanen, K., Cousineau, M.-M., Brochu, S., Sun, F. (2002). Proportion des crimes associés à l'alcool et aux autres drogues au Canada. Montréal : *Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies*.

Selzer, M. (1971). The Michigan Alcoholism Screening Test: The quest for a new diagnostic instrument. *American Journal of Psychiatry*, 127(12), pp.1653-1658.

Service Correctionnel du Canada (2002). L'évolution du profil de la population carcérale sous responsabilité fédérale : 1997-2002. Consulté le 1 février 2005 au http://www.csc-scc.gc.ca/text/rsrch/reports/reports_f.shtml

Single, E., Collins, D., Easton, B., Harwood, H., Lapsey, H. and Maynard, A. (1996). International Guidelines for Estimating the Costs of Substance Abuse. Ottawa: *Canadian Centre on Substance Abuse*.

Single, E., Robson, L., Xie, X., Rehm, J., Moore, R., Choi, B., Desjardins, S. and Anderson, J. (1996). Costs of Substance Abuse in Canada. Ottawa: *Canadian Centre on Substance Abuse*.

Skinner, H.A. (1982). The Drug Abuse Screening Test. *Addictive Behavior*, 7, pp.363-371.

Skinner, H.A. and Allen, B.A. (1982). Alcohol dependence syndrome: Measurement and validation. *Journal of Abnormal Psychology*, 91, pp.199-209.

Skinner, H.A. and Goldberg, A. (1986). Evidence for a drug dependence syndrome among narcotic users. *British Journal of Addiction*, 81, pp.533-538.

Stadtland, C., Nedopil, N. (2003). Alcohol and drugs and their relation to criminal recidivism. *Fortschritte der Neurologie-Psychiatrie*, 71(12), pp.654-660.

Welte, J.W., Barnes, G.M., Hoffman, J.H., Wieczorek, W.F., Zhang, L.N. (2005). Substance involvement and the trajectory of criminal offending in young males. *American Journal of Drug & Alcohol Abuse*, 31(2), pp.267-284.

White, H.R., Tice, P.C., Loeber, R., Stouthamer-Loeber, M. (2002). Illegal acts committed by adolescents under the influence of alcohol and drugs. *Journal of Research in Crime & Delinquency*, 39(2), pp.131-152.

Wilson, D.B., Gottfredson, D.C., Najaka, S.S. (2001). School-based prevention of problem behaviors: A meta-analysis. *Journal of Quantitative Criminology*, 17(3), pp.247-272.

Yu, J. (1998). Alcohol, cocaine, and criminality – specifying an interaction effect model. *Journal of Criminal Justice*, 26(3), pp.237-249.

Identifiez si les énoncés suivants sont vrais ou faux.	Vrai	Faux
1. Si vous prenez un tranquillisant mineur (Valium) alors que vous êtes en état d'ivresse, vous atténuez l'effet de l'alcool		
2. Si vous pouvez consommer plus d'alcool qu'auparavant sans vous enivrez, c'est que vous avez développé un plus grand contrôle sur vous-même.		
3. La désintoxication est la première étape nécessaire à tout traitement de la toxicomanie		
4. La concentration d'alcool dans une bouteille de bière équivaut en moyenne à 1 ½ once de vodka ou 5 onces de vin.		
5. Les alcooliques sont davantage exposés aux accidents mais moins sujets aux crises cardiaques		
6. De façon générale, une femme s'enivre plus rapidement qu'un homme, même à poids égal. 7. L'exercice, les douches froides et le café accélèrent le métabolisme de l'alcool.		
8. L'héroïne et la cocaïne sont les deux drogues qui causent le plus de mortalité dans le monde. 9. On peut nettoyer des seringues à l'eau de javel. 10. Il n'y a aucune différence à s'injecter dans une veine ou dans une artère. 11. Il y a de la strychnine (poison à rat) dans le LSD. 12. Le LSD laisse de ses cristaux dans le cerveau ou dans le liquide céphalo-rachidien ce qui causerait les «flash-back».		
13. La cocaïne et ses dérivés (freebase, crack) sont les drogues illégales les plus consommées au Québec.		
14. Le Québec est, avec l'Ontario, l'une des deux provinces où il se consomme le plus d'alcool (per capita) au Canada.		